

## Solennité du Saint-Sacrement

(Lc 9, 11b-17)

Nous fêtons aujourd'hui une solennité déjà ancienne. Elle a été instituée, en effet, en 1264 par le pape Urbain IV, à la suite des visions mystiques de Julienne de Cornillon, religieuse augustinienne de Liège, et du miracle de Bolsene. Une vieille fête qui a reçu plusieurs noms : en latin, fête du *Corpus Domini*, dans certains pays (comme la France) on l'appelle la "Fête-Dieu", même si son nom liturgique officiel actuel est : "Fête du saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ".

Si on considère ces différentes appellations, on peut hésiter sur ce qui est fêté exactement : une "chose" (un morceau de pain consacré) ou une "personne" (Jésus le Christ) ? Quand on fait l'adoration eucharistique, et que l'on a mis l'hostie consacrée dans l'ostensoir en exposition, on peut avoir l'impression d'adorer une "chose"...

Pour éviter toute ambiguïté, je vous propose une nouvelle appellation à donner, qui à vrai dire, est le nom originaire, donné par Jésus lui-même : «*Ceci est mon corps, qui est pour vous*» (1Co 11, 24). Et donc, mes frères et sœurs, nous voici rassemblés pour fêter la solennité de "Ceci est mon corps, qui est pour vous"...

Cette phrase, prononcée par Jésus lors de sa dernière cène avec ses disciples, nous le savons, rappelle son mystère d'amour, à la fois dramatique et joyeux, que nous appelons mystère pascal : sa passion et sa mort sur la croix / résurrection et ascension au ciel. "Ceci est mon corps, qui est pour vous", voici une très belle synthèse de tout cela...

Et ainsi quand nous regardons l'hostie consacrée (au moment de la consécration à la messe, ou pendant l'adoration eucharistique), si nous ne sommes pas distraits

par les bruits extérieurs et le tourbillonnement intérieur des pensées qui envahissent l'esprit, nous pouvons entendre la voix de Jésus qui nous dit : "Ceci est mon corps, qui est pour vous".

Comme je vous le disais, il ne s'agit pas seulement de se rappeler son sacrifice d'amour sur la croix, comme d'un souvenir du lointain passé (par ex. en regardant un crucifix). Du fait que Jésus, après sa mort, est ressuscité et monté au ciel, grâce à l'action de l'Esprit Saint, Il se rend présent, vivant et vrai, devant nous, dans le "Sacrement de son Corps", pour nous dire dans les tréfonds du cœur : "Ceci est mon corps, qui est pour vous". Voilà l'unicité et la préciosité de l'eucharistie...

St François d'Assise l'avait bien compris : « Voici [...] chaque jour il vient lui-même à nous sous une humble apparence [...] il descend du sein du Père sur l'autel dans les mains du prêtre [...] Et de cette manière le Seigneur est toujours avec ses fidèles, comme il le dit lui-même : Voici, je suis avec vous jusqu'à la consommation du siècle » (Admonition I).

Et donc Jésus est là tous les jours pour nous répéter la phrase la plus importante pour notre vie. Celle qui va éteindre la soif d'amour, d'infini et de bonheur qui habite notre cœur : "Ceci est mon corps, qui est pour vous". Une manière, plus élaborée, pour nous dire : "Moi, je vous aime", maintenant et à jamais...

"Ceci est mon corps, qui est pour vous" n'est pas seulement à regarder et à contempler... L'amour avec Jésus n'est pas un amour "platonique"... Notre relation avec Lui est un vrai mariage spirituel et comme dans tout mariage l'amour entre les époux doit être partagé et consommé. Voici donc le moment de la "communion" pendant la messe... La rencontre entre "Ceci est mon corps, qui est pour vous" et nous qui, à notre tour, lui

répondons : "Ceci est mon corps, qui est pour Toi, Jésus". Comme Tu te donnes entièrement à moi, moi aussi je veux me donner entièrement à Toi...

Encore une fois écoutons St François d'Assise : « Voyez, frères, l'humilité de Dieu et répandez vos cœurs devant lui [...] Ne retenez donc pour vous rien de vous, afin que vous receviez tout entiers celui qui se donne à vous tout entier. » (Lettre à l'Ordre).

Mais, attention, la "communion" avec Jésus ne doit pas nous enfermer dans une relation intimiste ou encore pire égoïste. Car en tant que chrétiens nous ne sommes pas des îles ou des monades. Nous faisons partie d'un corps unique, le Corps du Christ : « Vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps » (1Co 12, 27).

Le pape Benoît XVI a parlé de la dimension mystique sociale de l'eucharistie : « L'union avec le Christ est en même temps union avec tous ceux auxquels il se donne. Je ne peux avoir le Christ pour moi seul ; je ne peux lui appartenir qu'en union avec tous ceux qui sont devenus ou qui deviendront siens. » (Deus caritas est, n. 14).

Et donc quand on se prépare pour aller faire la communion, il faudrait aussi jeter le regard sur quelqu'un des autres membres du Christ, nos frères et sœurs, qui comme nous, chantent en procession la joie d'accueillir dans leur cœur "Ceci est mon corps, qui est pour vous"... Il faut se convertir à l'idée que la communion est avec Jésus en son Corps mystique multi-membres... En accueillant "Ceci est mon corps, qui est pour vous", nous tous nous sommes transformés en "Nous sommes son corps, qui est pour Lui en union avec les membres de son corps mystique"...

Nous pouvons alors mieux comprendre la phrase prononcée par Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui : «

Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Lc 9, 13). Le service des apôtres était concrètement d'apporter aux gens affamés le pain et le poisson "multiplié" par Jésus. Mais, dans un niveau plus profond, c'est une exhortation à tous ses disciples de s'offrir eux aussi "comme Jésus et en union intime avec Lui" pour répandre autour d'eux le don de la "communion" partagée avec Jésus...

Voici la mission chrétienne : la communion réelle est sacramentelle que nous faisons le dimanche à la messe, avec Jésus en son corps mystique, doit être gardée, alimentée, renouvelée, vécue tout au long de la semaine dans tous les domaines de notre existence...

Je crois que maintenant nous sommes prêts pour accueillir dans la joie "Ceci est mon corps, qui est pour vous". Avec le désir de Lui dire : "Voici mon corps, Jésus, qui est pour Toi, en union avec les membres de ton Corps mystique, et pour toute l'humanité". Amen.

**Fr. Raffaele Ruffo**, ofmcap  
(23 juin 2019, Chapelle des Capucins)